

# La pédagogie d'initiation

---

Une nouvelle posture en catéchèse

**Roger Delaunay**

**2012-2013**

Le texte national pour l'orientation de la catéchèse en France (TNOCF) emploie l'expression de « pédagogie d'initiation ». Il est essentiel de bien comprendre ce que signifie cette expression et en quoi elle s'enracine puisque tout nouvel outil catéchétique s'inspire désormais de ce texte.

## *Liste des abréviations*

Pour des raisons de commodités, nous utilisons dans ce texte un certain nombre d'abréviations dont voici la signification :

**AG** : *Ad Gentes divinitus* (Vatican II, décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise)

**CDC** : *Code de Droit Canonique*

**CEC** : *Catéchisme de l'Eglise Catholique*

**CL** : Exhortation apostolique post-synodal *Christifideles laici*, 30 décembre 1988

**DGC** : *Directoire Général pour la Catéchèse et le Catéchuménat, 1997*

**DH** : *Dignitatis Humanae* (Vatican II, déclaration sur la liberté religieuse)

**DV** : *Dei Verbum* (Vatican II, constitution dogmatique sur la Révélation divine)

**GS** : *Gaudium et Spes*

(Vatican II, constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps)

**LG** : *Lumen Gentium* (Vatican II, constitution dogmatique sur l'Eglise)

**PdI** : Pédagogie d'Initiation

**TNOCF** : *Texte National pour l'orientation de la catéchèse en France*

## Préambule

Dans notre diocèse, la réflexion est plus ou moins avancée selon les paroisses ou les doyennés quant au choix des documents catéchétiques parmi ceux qui ont été promulgués par Monseigneur Pascal Roland. A terme, tous auront changé de documents. Mais ce changement a des motifs qui vont bien au-delà d'une simple mise au goût du jour ou d'un changement pour éviter la routine ou la lassitude par rapport à des documents anciens qui n'auraient que trop servi.

Ces nouveaux documents sont, en réalité, le fruit d'une longue réflexion sur l'acte catéchétique qui plonge ses racines dans l'aggiornamento du Concile Vatican II ainsi que dans le renouveau biblique et évangélique dont ce Concile s'est fait l'écho. Elle plonge ses racines plus loin encore, car le Concile a été lui-même l'aboutissement d'un long processus de maturation. Après le Concile, Une étape décisive fut la promulgation du « *Directoire Général pour la Catéchèse et le Catéchuménat* » (DGC) par la congrégation romaine pour le Clergé en 1997. Ce directoire est venu nourrir en profondeur le travail des évêques de France, travail qui a abouti à deux textes de référence votés en novembre 2005 lors de l'Assemblée des évêques à Lourdes et édités l'année suivante : le « *Texte National pour l'orientation de la catéchèse en France* » (TNOCF) et les « *Propositions pour l'organisation de l'action catéchétique en France* », ce dernier appelé également « *Principes d'organisation* ». Tout nouveau document catéchétique en France doit normalement se référer à ces textes.

C'est bien évidemment le cas pour les documents promulgués par Monseigneur Pascal Roland le 18 avril 2011, conformément aux orientations diocésaines du 14 septembre 2010. Je ne peux ici que vous inviter à relire ce texte : « *Catéchèse pour tous, Tous acteurs de la catéchèse* », ainsi que la lettre pastorale qui l'accompagnait : « *Le renouveau proposé ne concerne pas seulement la catéchèse des enfants et ne saurait se réduire à une simple mise à jour des documents de catéchèse. Il est une invitation à un approfondissement de la foi pour tous et un appel à s'interroger sur la manière d'annoncer la foi chrétienne à nos contemporains* »<sup>1</sup>

\* \* \*

---

<sup>1</sup> Monseigneur Pascal Roland, Lettre pastorale du 14 septembre 2010, paragraphe 2.

Pour préciser l'orientation voulue pour la catéchèse par les évêques de France, le TNOCF emploie une expression clé : « **la pédagogie d'initiation** ». Pour bien comprendre dans quel esprit il s'agit de mettre en œuvre les nouveaux documents catéchétiques, il est indispensable d'avoir saisi le sens et la portée de cette expression. Nous sommes à travers elle, en plein dans le processus de réception du Concile, processus toujours en cours cinquante ans après, ce qui n'a rien d'étonnant, car il s'agit d'un processus théologique et spirituel complexe.

**Dans l'expression « pédagogie d'initiation », il s'agit avant tout de tenir compte des questions que chacun porte, des attentes qui sont les siennes et de chercher ensemble, dans un groupe de partage, un accompagnement spirituel qui va permettre de faire avancer sa propre recherche. Le résultat attendu est que Dieu puisse révéler et faire grandir le désir sur lequel chacun de nous construit sa vie et lui donne sens.**

**La mort et la résurrection du Christ sont au cœur de la vie chrétienne. Et toute personne doit pouvoir ainsi en faire l'expérience.** Dans la mesure où nos existences quotidiennes sont porteuses de joies mais aussi de soucis, d'inquiétudes, etc. Tous les événements qui tissent nos vies, qu'ils soient consolants ou menaçants, sont à lire, à relire à la lumière de ce mystère de mort et de résurrection du Christ. De ce fait, le mot de « pédagogie » prend un sens bien différent de celui qui est donné à l'école de la République ! Il n'est donc pas synonyme d'instruction, de savoirs à connaître, d'objectifs fixés à atteindre et de méthodes à mettre en œuvre pour y parvenir. Il s'agit plutôt d'un **accompagnement sur le chemin de la rencontre vers le Christ**, qui sans cesse s'approche, cherche la relation, appelle à la conversion et à la foi.

Voici, donc, comment les Evêques de France invitent à penser tout acte catéchétique : « *Pour caractériser aujourd'hui la responsabilité proprement catéchétique de l'Eglise, nous faisons le choix de la « **pédagogie d'initiation** ». En employant cette expression, nous cherchons à préciser la nature du service spécifique et irremplaçable exercé par la catéchèse à l'intérieur de la vocation missionnaire de l'Eglise.* »<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> TNOCF, p. 27

## La pédagogie d'initiation d'après le TNOCF

Ainsi, la pédagogie d'Initiation fait l'objet d'un **choix** caractéristique des évêques de France. Pour mieux comprendre le sens de cette expression et ce qui caractérise ce choix, regardons de plus près la définition qu'en donne le TNOCF. Nous illustrerons chaque élément de cette définition par un texte biblique qui, selon nous, lui fait écho.

1. Nous appelons « **pédagogie d'initiation** » toute démarche qui travaille à rendre effective chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui.<sup>3</sup>

Elle est une **démarche qui travaille à rendre effective chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui.**

Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire vers moi, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. (Jn 6,44)

2. La **pédagogie d'initiation** est l'acte de croyants qui apportent aux personnes tout ce qui pourra leur permettre de « **se tenir dans la vie en croyants** »<sup>4</sup>

Elle est l'**acte de croyants** en vue de permettre à d'autres personnes de **se tenir dans la vie en croyants.**

... Et voici que Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se montrer, non pas à tout le peuple, mais seulement aux témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts Il nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que Dieu l'a choisi comme Juge des vivants et des morts. C'est à lui que tous les prophètes rendent ce témoignage : Tout homme qui croit en lui reçoit par lui le pardon de ses péchés. » Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint s'empara de tous ceux qui écoutaient la Parole. (Ac 10, 40-44)

3. On devient chrétien au fil d'un **développement continu**. Il faut alors être en mesure de proposer, régulièrement et de manière renouvelée, des propositions de catéchèse systématique et ordonnée. Pour répondre au choix de la **pédagogie d'initiation**, celles-ci doivent revêtir « **le caractère de la formation intégrale, et ne pas se réduire à un simple enseignement** »<sup>5</sup>

Elle implique des propositions qui revêtent **le caractère de la formation intégrale, et qui ne se réduisent pas à un simple enseignement.**

En effet, sa puissance divine nous a fait don de tout ce qu'il faut pour vivre en hommes religieux, grâce à la véritable connaissance de Celui qui nous a appelés par la gloire et la force qui lui appartiennent. Ainsi, Dieu nous a fait don des grandes richesses promises, et vous deviendrez participants de la nature divine, en fuyant la dégradation que le désir produit dans le monde... (2 P 1, 1-4)

<sup>3</sup> TNOCF 1.3. p. 27

<sup>4</sup> TNOCF 1.3, p.27-28

<sup>5</sup> TNOCF 1.4, p.29 Cf. DGC 29

## *Les sept points d'appui de la pédagogie d'initiation*

La **pédagogie d'initiation** est mise en œuvre selon **sept points d'appui**. En les étudiant de plus près, il s'agit de voir en quoi ces sept points s'inscrivent dans l'effort d'approfondissement et d'aggiornamento consacré par le concile Vatican II - mais qui avait commencé bien avant - et dont le DGC de 1997 consiste en une étape importante en ce qui concerne la catéchèse.

### **1. La pédagogie d'initiation requiert la liberté des personnes.**

« *Dans la catéchèse, le destinataire doit pouvoir se manifester comme un **sujet actif, conscient et coresponsable**, et non comme un **récepteur silencieux et passif**.* »<sup>6</sup>

La réponse « *Je crois* » n'a de sens que si elle est éclairée et libre. Cette liberté est une première condition pour mettre en œuvre la PdI.

« *Mais elle (l'Eglise) sait bien que l'adhésion à la foi chrétienne **dépend de l'action intérieure de l'Esprit** et qu'elle n'est vraie que si elle est libre.* »<sup>7</sup>

Quant au Catéchisme de l'Eglise Catholique, celui-ci nous dit au n° 160 : « *Pour être humaine, " la réponse de la foi donnée par l'homme à Dieu doit être volontaire ; en conséquence, personne ne doit être contraint à embrasser la foi malgré soi. Par sa nature même, en effet, l'acte de foi a un caractère volontaire " (Dignitatis Humanae 10 ; cf. CDC, can. 748, § 2). " Dieu, certes, appelle l'homme à le servir en esprit et vérité ; si cet appel oblige l'homme en conscience, il ne le contraint pas. (...) Cela est apparu au plus haut point dans le Christ Jésus " (DH 11). En effet, le Christ a invité à la foi et à la conversion, il n'y a nullement contraint. " Il a rendu témoignage à la vérité, mais il n'a pas voulu l'imposer par la force à ses contradicteurs. Son royaume (...) s'étend grâce à l'amour par lequel le Christ, élevé sur la croix, attire à lui tous les hommes " (DH 11). »*

Ce passage du CEC fait référence au CDC, can. 748, § 2 : « *Il n'est jamais permis à personne d'amener quiconque par contrainte à adhérer à la foi catholique contre sa conscience.* »

Il s'agit de la mise en application concrète de ce que le Concile Vatican II a rappelé, plus particulièrement dans sa déclaration sur la liberté religieuse (*Dignitatis Humanae*) dont les extraits cités enracinent la liberté de l'acte de foi, promu et défendu en DH 10, dans la manière d'agir du Christ lui-même.

---

<sup>6</sup> DGC 167 (1997) reprenant DCG 75 (1971) et cité par le TNOCF p. 46.

<sup>7</sup> TNOCF p. 47 reprenant le Catéchisme pour adultes des évêques de France, n° 332.

- *Recevoir les demandes dans la foi.*

Cela a inévitablement des conséquences dans la posture catéchétique qui va se caractériser, en particulier par un **accueil inconditionné** des personnes, un accueil qui n'exclura pas pour autant de faire une **proposition exigeante** puisqu'il s'agit de mettre sur le chemin de la rencontre avec le Christ selon la foi de l'Eglise.

Mais aussi, parce que les parcours vécus sont très différents d'une personne à une autre, il est aussi nécessaire de permettre à chacun et chacune de formuler ses questions existentielles, savoir écouter ses demandes, accueillir ses découvertes en cherchant l'attente, le désir de Dieu éveillés en lui, en elle, par l'Esprit Saint, avant même que commence le travail catéchétique proprement dit.<sup>8</sup>

- *Prévoir des portes d'entrée diversifiées.*

Nous faisons l'expérience très concrète que les jeunes du catéchisme ne baignent pas tous déjà dans la culture chrétienne. Ceux dont c'est le cas sont même très rares. Il faut donc faire **des offres diversifiées**, adaptées aux personnes et qui respectent leur liberté. Il s'agit de ménager ainsi comme un seuil, une porte d'entrée : les démarches traditionnelles, qui, auparavant, étaient des sortes d'automatisme socioculturel, doivent désormais **être proposées comme l'objet d'un choix**.

- *Porter un regard fraternel sur les personnes.*

**Le catéchiste doit se considérer soi-même comme un disciple en chemin à la suite du Christ.** Dans l'Eglise, l'aîné dans la foi est frère en humanité de celui qui cherche et non un maître dépositaire d'un savoir ou d'une vérité qui enseigne à des ignorants !

## 2. La pédagogie d'initiation requiert un cheminement.

Nous avons déjà employé les termes de chemin et de démarche. La foi est précisément une marche à la suite du Christ faite sous l'action de l'Esprit Saint : ainsi, ce n'est pas seulement une adhésion intellectuelle à ce qu'a bien pu dire le Christ, c'est aussi s'engager avec lui et entrer dans une expérience en parcourant tout un itinéraire. Il est inutile ici de détailler l'évident terreau biblique et évangélique de cette approche, rappelons seulement la mise en route d'Abraham et l'invitation fréquente de Jésus à le suivre. De même, à propos de Marie, LG 58 emploie la belle expression de « *pèlerinage de la foi* ». « *La foi chrétienne est, avant tout, conversion à Jésus-Christ, adhésion pleine et sincère à sa personne et décision de marcher à sa suite* »<sup>9</sup>. La catéchèse se déploie donc sur un itinéraire, elle s'inscrit dans la durée pour qu'un cheminement ait le temps de s'accomplir.

---

<sup>8</sup> Cf. TNOCF p. 47

<sup>9</sup> DGC 53 qui reprend l'exhortation apostolique *Catechesi Tradendae* de Jean-Paul II du 16 octobre 1979, 5b

- *Conduire la démarche.*

Il s'agit donc pour nous d'organiser des démarches qui font faire du chemin et donne le goût d'aller toujours plus loin : il s'agit de s'inscrire dans la durée tout en sachant appeler à risquer de nouveaux pas. Cela demande de la rigueur. Le responsable de la démarche doit savoir dès le départ quelles sont les étapes qu'il invitera à enchaîner. Plus une démarche est rigoureuse, organisée et explicitée, plus la liberté des personnes est respectée.

- *Accompagner une aventure intérieure.*

Mais, de cette façon, le catéchiste est au service d'une démarche qui, s'il doit la guider, ne lui appartient pas pour autant : celui qui avance doit pouvoir partager ses joies, ses découvertes, mais aussi ses questions et ses doutes, et même ses crises sans se sentir prisonnier de celui qui l'accompagne. Il faut s'inspirer ici de ce qui se vit dans l'accompagnement des catéchumènes adultes.

### 3. La pédagogie d'initiation prend sa source dans l'Écriture.

Cela semble aller de soi puisque la catéchèse a pour but d'introduire les personnes dans l'expérience de la Révélation. « *La catéchèse transmet les faits et les paroles de la Révélation: elle doit les proclamer et les raconter et, en même temps, éclairer les mystères profonds qu'ils renferment.* »<sup>10</sup> La Révélation étant contenue dans les Saintes Ecritures, « *la pédagogie d'initiation passe donc par la médiation des textes bibliques pour faire éprouver la présence fidèle et bienveillante avec laquelle Dieu ne cesse de se manifester aux hommes* »<sup>11</sup>.

Dieu ne cesse de se manifester aux hommes et aujourd'hui encore il le fait ! De fait, il ne suffit pas que la Bible soit lue au catéchisme. Il s'agit de voir comment elle est lue ! Il est intéressant de lire à ce sujet le remarquable ouvrage de Joël Molinaro : « *Parole de Dieu et Ecriture en catéchèse* », paru en 2011 aux éditions Le Sénevé, sous l'égide de l'ISPC. Cet ouvrage met en lumière la double distanciation, opérée au cours des temps modernes, qui a relégué la Bible à une place seconde. Seconde pour la théologie qui se sert de la Bible plus qu'elle ne la commente, comme pour la catéchèse qui la réduit à quelques histoires saintes illustratives ; seconde également pour les sciences linguistiques et historiques qui s'en sont saisi, puisque, d'une part, leur objectif premier est en réalité la connaissance des civilisations antiques et l'établissement d'un avant texte source antérieure aux rédactions finales qui composent notre Bible, et d'autre part, parce qu'en définitive une lecture autonome et scientifique de la Bible en fait finalement un ouvrage culturel parmi d'autres.

---

<sup>10</sup> DGC 39

<sup>11</sup> TNOCF, p. 50

Le renouveau catéchétique qui traversa tout le XXe Siècle, ainsi que le tournant décisif apporté par la constitution dogmatique « *Dei Verbum* » allaient amorcer un changement. Le Concile, en effet, ne va plus concevoir la Révélation comme une somme de vérités à croire garanties par le Magistère mais va présenter Jésus-Christ, Parole de Dieu comme médiateur et plénitude de la Révélation.<sup>12</sup> « *L'Eglise vit d'être à l'écoute de cette plénitude. Il en découlait que le rapport à l'Ecriture n'était plus ni seulement préparatoire ni seulement illustratif. La lecture fréquente des Ecritures pouvait ainsi être encouragée vivement (DV 25) parce que l'Ecriture est reçue comme médiation quasi sacramentelle (DV 21) de la Révélation qu'est le Christ lui-même.* »<sup>13</sup>.

Cela ne manquera pas d'avoir des répercussions sur le catéchisme. On va assister, en particulier, à l'entrée massive de la Bible dans les documents catéchétiques à partir de 1967. Notons également, en 1979, la parution de « *Pierres Vivantes* » qui ne manquera pas d'entraîner toute une polémique. En effet, de nouvelles questions apparurent : la plupart des documents catéchétiques, en particulier à partir de 1980, développaient « *une parole de type anecdotique ou moralisante et ne facilitaient en rien l'émergence d'une interprétation spirituelle de la Bible* »<sup>14</sup>. Ainsi, « *historicisme et moralisme tendaient à faire de la Bible un document du passé et non une parole nourrissante pour la vie de foi* »<sup>15</sup>. Déjà, en 1983, le futur Benoît XVI déclarait également : « *Une exégèse qui ne vit et ne comprend plus la Bible avec l'organisme vivant de l'Eglise devient archéologie : musée de choses passées* »<sup>16</sup>. Car il ne s'agit pas d'en rester à une lecture de textes, soit en les traitant comme le récit de belles histoires du passé, soit en s'en servant de « prétextes » à des leçons de morale, comme il est également nécessaire de dépasser le dilemme entre une lecture pieuse sans dimension critique et une lecture scientifique sans dimension liturgique. Ces positions, en effet, ne permettent pas de relier l'expérience biblique à la vie concrète des personnes concernées. « *Il fallait penser la lecture de la Bible entendue comme Parole de Dieu comme une proposition de foi à vivre et une expérience de foi communautaire* »<sup>17</sup>. C'est précisément ce à quoi invite la pédagogie d'initiation où le rapport catéchétique à la Parole de Dieu est pensé dans le cadre du ministère de la Parole, par lequel l'Eglise annonce la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ. La finalité de la catéchèse biblique n'est pas d'apprendre des choses sur la Bible, même si un minimum de clés de lecture est forcément nécessaire, mais de conduire le catéchisé à la communion avec le Christ, Parole de Dieu. Ainsi, la PdI invite le catéchisé à cheminer du texte biblique à la Parole de Dieu.

---

<sup>12</sup> Cf. DV 1-2

<sup>13</sup> Joël Molinaro : « *Parole de Dieu et Ecriture en catéchèse* », Le Sénévé, 2011, p. 43.

<sup>14</sup> *Op. cit.* p. 49.

<sup>15</sup> *Op. cit.* p. 49

<sup>16</sup> *Transmission de la foi et sources de la foi*, conférence du Cardinal Joseph Ratzinger à Lyon et à Paris, janvier 1983, publiée in La Documentation Catholique n° 1847 du 6 mars 1983, p. 262.

<sup>17</sup> *Op. cit.* p. 52-53

- ***Laisser la Parole de Dieu faire son travail.***

L'initiation catéchétique se présente donc comme un lent acheminement vécu dans une communauté où un texte de la Bible peut être reconnu comme Parole de Dieu par l'action de l'Esprit Saint. Il s'agit de laisser Dieu agir, de laisser sa Parole retentir dans la communauté et en chacun. Cette Parole de Dieu qui est le Christ et qui s'adresse aux hommes par la médiation des textes bibliques proclamés en Eglise. Parole de Dieu qui retentit dans le cœur de chacun, habité par l'Esprit-Saint. Esprit Saint « *qui donne aux lecteurs et aux auditeurs selon les dispositions de leurs cœurs, l'intelligence spirituelle de la Parole de Dieu.* »<sup>18</sup>. Parole de Dieu qui retentit plus particulièrement dans la liturgie. Sans exclure le travail littéraire et exégétique, il s'agit avant tout d'être à l'écoute de ce travail de l'Esprit dans le cœur de chacun au sein de la communauté des croyants. Dans l'accueil de la Parole de Dieu, la communauté, en effet, n'est pas un à-côté, un en plus, elle en est constitutive et c'est ainsi que la catéchèse ne saurait se passer de l'expérience ecclésiale. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce point capital.

- ***Rendre possible le dialogue avec Dieu.***

Les apports de l'exégèse et de la Tradition de l'Eglise pour la compréhension des textes ne sont pas pour autant négligeables. Cependant, puisque Dieu parle aux hommes « *comme à des amis* »<sup>19</sup>, qu'il les cherche et vient à eux en suscitant une libre parole de foi, le texte biblique « *nourrit l'expérience du dialogue que Dieu ne cesse de vouloir nouer avec les hommes dans l'Esprit Saint* »<sup>20</sup>. C'est à ce dialogue d'amitié qu'il faut surtout prêter attention et sa réalité doit être une conviction essentielle qui doit guider la mise en œuvre de la PdI. Il s'agit donc d'une approche apparentée davantage à la *lectio divina*, comme ouverture au mystère de Dieu et comme cheminement que Dieu opère en nous. Sur ce point, le catéchiste ne saurait être ni au-dessus, ni en dehors de l'expérience du catéchisé : tous deux font cette même expérience d'écoute de la Parole de Dieu.

- ***Conduire à la prière chrétienne.***

C'est ce dialogue avec Dieu qui est le fondement de la prière chrétienne, « *relation d'Alliance entre Dieu et l'homme dans le Christ* »<sup>21</sup>. C'est cette relation, ce dialogue que vit l'Eglise quand elle célèbre la liturgie par laquelle elle se joint à l'acte de louange du Fils dans l'Esprit. C'est cette relation, ce dialogue que chacun vit quand il se retire dans l'intimité de son cœur pour prier ce Dieu qui donne la grâce de l'appeler « *Notre Père* ». Pour autant, cette prière n'est pas « *angélique* », elle n'est pas sans combats, difficultés, questions, refus. La tâche du catéchiste est aussi d'entendre tout cela, sans pour autant le rejeter, aider l'enfant, le jeune, l'adulte à mettre des mots sur ce qui est vécu mais d'abord et avant tout, favoriser l'intériorité et le silence. Il s'agit là plus que pour le reste encore de « *prêcher par l'exemple* ».

---

<sup>18</sup> CEC 1101

<sup>19</sup> DV 2.

<sup>20</sup> TNOCF, p. 51

<sup>21</sup> CEC 2564

#### 4. La pédagogie d'initiation requiert la médiation d'une tradition vivante.

Précisément, une vie de foi a besoin d'exemples. Il y a bien sûr ceux que l'on peut donner de notre propre vie de foi, mais il y a aussi les innombrables exemples de tous ceux qui nous ont précédés. « *L'appel de Dieu à entrer en relation avec lui parvient aux hommes de notre temps grâce à l'écho que, d'âge en âge, des communautés chrétiennes vivantes ont voulu lui donner* »<sup>22</sup>. Il est bon de nous souvenir d'où nous vient les Écritures. Il s'agit pour nous de conduire, non à une Parole divine tombée du ciel, mais à la Parole de Dieu telle qu'elle « *resplendit dans la vie de l'Église, dans son histoire deux fois millénaire, et surtout dans le témoignage des chrétiens, des saints particulièrement* »<sup>23</sup>.

##### - *Stimuler et encourager la vie de foi par les exemples.*

Il convient donc de stimuler et encourager la vie de foi par les exemples des saints et des martyrs, qui sont « *le sillon lumineux de Dieu, que lui-même, au long de l'histoire, a tracé et trace encore* »<sup>24</sup>. En effet, « *en canonisant certains fidèles, c'est-à-dire en proclamant solennellement que ces fidèles ont pratiqué héroïquement les vertus et vécu dans la fidélité à la grâce de Dieu, l'Église reconnaît la puissance de l'Esprit de sainteté qui est en elle et elle soutient l'espérance des fidèles en les leur donnant comme modèles et intercesseurs (cf. LG 40 ; 48-51). " Les saints et les saintes ont toujours été source et origine de renouvellement dans les moments les plus difficiles de l'histoire de l'Église " (CL 16, 3<sup>25</sup>)* »<sup>26</sup>.

Stimuler et encourager aussi, par les exemples des témoins du Christ en notre temps : « *rencontrer des frères ou des aînés dans la foi, avec leur grandeur et leurs limites, facilite une véritable entrée dans l'expérience chrétienne* »<sup>27</sup>. Cet aspect du témoignage est particulièrement présent dans les groupes du renouveau charismatique non sans raison... Les témoignages montrent que l'Esprit Saint est toujours à l'œuvre dans l'Église et le cœur de femmes et d'hommes qui se laissent rejoindre et toucher par la grâce de Dieu.

##### - *Transmettre.*

Le catéchiste lui-même est un témoin de la foi, mais il lui est confié une responsabilité d'aîné dans la foi qui dépasse la subjectivité, somme toute normale, de sa foi personnelle. Ce qu'il a à transmettre, c'est ce qu'il a lui-même reçu de l'Église, et il introduit les personnes dans une foi qui les précède toujours ainsi que lui-même. « *La catéchèse n'est autre que le processus de transmission de l'Évangile, tel que la*

---

<sup>22</sup> TNOCF p. 51-52

<sup>23</sup> DGC 95

<sup>24</sup> Benoît XVI, JMJ de Cologne, 20 août 2005

<sup>25</sup> Exhortation apostolique post-synodal Christifideles laici, 30 décembre 1988.

<sup>26</sup> CEC 828

<sup>27</sup> TNOCF, p. 52

*communauté chrétienne l'a reçu, le comprend, le célèbre, le vit et le communique de diverses manières* »<sup>28</sup>.

Le catéchiste est un frère du catéchisé, pour autant, le devoir de transmettre l'appelle à exercer une forme d'autorité. Mais celle-ci vient de ce que le catéchiste n'est pas lui-même la source, mais le garant d'une fidélité, celle à la foi de l'Eglise vécue à travers les âges. En outre, l'autorité, c'est ce qui permet à l'autre de devenir l'auteur de sa propre vie !

## 5. La pédagogie d'initiation requiert des cheminements de type catéchuménal.

Ainsi la démarche catéchuménale peut être considérée, en quelque sorte, comme le paradigme, c'est-à-dire un modèle structuré et structurant, de toute démarche catéchétique sans pour autant faire de la catéchèse une simple copie du catéchuménat. Mais il faut toujours se souvenir que nous ne sommes plus en régime de chrétienté ! L'air ambiant n'est pas celui d'une foi implicite au Dieu professé par l'Eglise et cela a considérablement modifié le terreau sur lequel s'exerce l'acte catéchétique. Pour mieux comprendre de quoi il s'agit, regardons quelles sont les grandes étapes de la démarche catéchuménale.

- Il y a d'abord un **pré-catéchuménat**, appelé aussi la **première évangélisation**. Elle précède l'entrée en catéchuménat comme démarche d'une personne libre touchée par l'Esprit et appelée par le Christ.
1. La **première étape commence par l'entrée en catéchuménat**, liturgiquement signifiée de façon solennelle. Déjà, les catéchumènes sont considérés comme membres de l'Eglise<sup>29</sup>. Le rituel prévoit, entre autres, cette question et cette réponse : - *Que demandez-vous à l'Eglise de Dieu ?* - *La foi*. Il prévoit aussi l'éventualité d'un changement de nom.
    - Le temps du catéchuménat est celui de la **catéchèse** : **connaissance du contenu objectif de la foi et de ce qu'elle implique du point de vue de la façon de vivre**, mais aussi **découverte personnelle du mystère du salut**. Elle comporte une **familiarisation avec la pratique de la vie chrétienne** en étant soutenus par le **témoignage de la communauté chrétienne**. Le catéchumène est initié progressivement à la prière, à la profession de sa foi, à la vie dans le Christ sous la conduite de l'Esprit Saint et à l'amour fraternel. « *En effet, sous l'action de la grâce de Dieu, le nouveau converti entreprend un itinéraire spirituel par lequel, communiant déjà par la foi au mystère de la mort et de la résurrection, il passe du vieil homme au nouvel homme qui a sa perfection dans le Christ (cf. Col 3, 5-10 ; Ep 4, 20-24). Ce passage, qui entraîne avec lui un changement progressif de la mentalité et des mœurs, doit devenir manifeste*

---

<sup>28</sup> DGC 105

<sup>29</sup> Cf. LG 14, AG (Ad Gentes divinitus) 14

*avec ses conséquences sociales et se développer peu à peu pendant le temps du catéchuménat. Comme le Seigneur en qui il croit est un signe de contradiction (cf. Lc 2, 34 ; Mt 10, 34-39), il n'est pas rare que le converti fasse l'expérience de ruptures et de séparations, mais aussi connaisse les joies que Dieu donne sans les mesurer (cf. 1 Th 1, 6). »<sup>30</sup>.*

- **Le catéchumène a aussi une vie liturgique** : des célébrations de la Parole, principalement, ainsi que l'onction des catéchumènes. Il peut être présent à la liturgie de la Parole de la célébration eucharistique dominicale. Et déjà il est **témoin de ce que Dieu a fait pour lui**.
2. La 2<sup>ème</sup> étape s'ouvre par la **célébration de l'appel décisif** normalement célébrée par l'évêque, habituellement le premier dimanche de Carême : c'est l'admission du catéchumène pour le baptême qui sera célébré au cours des prochaines fêtes pascales. Cette célébration met fin à la période catéchuménale proprement dite et la préparation ultime coïncide donc avec le Carême. C'est le temps de la **purification** et de l'**illumination** et de ses rites propres dont les principaux sont appelés les « *scrutins* » et les « *traditions* ».
- Pour les Scrutins, il ne s'agit pas d'une question de connaissance sinon de **connaissance intime du Christ vivant impliquant une conversion et le désir et la volonté de l'appelé d'être sauvé par le Christ** sont mis en avant.
  - Les Traditions consistent en la **remise du Symbole de la Foi et de la prière des prières, le Notre Père**.
3. Enfin, la troisième partie s'ouvre par la **célébration des Sacrements de l'Initiation Chrétienne : baptême, confirmation et eucharistie**. Nous disons bien : elle s'ouvre ! Car la célébration des Sacrements ne vient pas clore ce temps d'initiation chrétienne. Les catéchumènes, après être devenus « appelés », deviennent à présent les « néophytes ». Il y a donc un après des sacrements que l'Eglise, le rituel, appelle « **le temps de la mystagogie** » au cours duquel on fait un retour sur l'**expérience personnelle et nouvelle de la vie sacramentelle et communautaire** : « *Les néophytes acquièrent une intelligence plus complète et plus fructueuse des mystères grâce avant tout à l'expérience des sacrements reçus et à la catéchèse qui l'accompagne* »<sup>31</sup>.
- Le rituel insiste beaucoup, dans cette étape, sur l'**expérience personnelle**. Il s'agit de faire retour, de relire l'expérience vécue pour en mieux approfondir toute la portée. C'est un temps qui est jugée de la plus haute importance : « *il permet aux néophytes, aidés de leurs parrains et marraines et de leurs pasteurs, d'entrer en relation plus étroite avec les fidèles et de leur apporter une vision renouvelée de l'existence et un nouveau dynamisme.* »<sup>32</sup> Le caractère et la qualité de ce temps provient de l'expérience personnelle et nouvelle de la vie sacramentelle et communautaire.

<sup>30</sup> AG 13

<sup>31</sup> Rituel n° 237

<sup>32</sup> Rituel n° 238

- Aussi son moment principal est constitué par les « **messes des néophytes** », **c'est-à-dire les messes des dimanches de Pâques**. En effet, le temps de la mystagogie couvre l'ensemble du Temps pascal, pouvant se prolonger par une célébration autour de l'évêque qui a lieu une fois par an si possible. Il est donc inconcevable et même contraire à l'esprit de la démarche catéchuménale que rien ne soit organisé de façon spécifique pour les néophytes tant au niveau paroissial ou décanal qu'au niveau diocésain.

Qu'est ce que ce parcours induit pour la catéchèse comprise comme devant comporter des cheminements de type catéchuménal ?

- *Partir du don qui place les sacrements dans la vie de foi.*

« Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés »<sup>33</sup> Il s'agit d'introduire dans l'expérience de cette gratuité d'un Dieu qui le premier vient nous chercher, nous attend, nous appelle, par amour. Une expérience que l'Eglise vit et propose de vivre dans les Sacrements. La célébration sacramentelle doit se présenter comme l'expression et l'accomplissement d'une dynamique spirituelle vécue dans des cheminements qui s'appuient et font déjà vivre de la grâce des sacrements qu'ils préparent. C'est ainsi que la célébration deviendra une expérience structurante.

- *Intérioriser le don qui est fait dans les sacrements. (Dimension mystagogique)*

Les Sacrements de l'Initiation Chrétienne - ni même la profession de foi - ne sont pas des examens de fin d'étude ! Une proposition catéchétique en réponse à une demande sacramentelle doit comprendre un temps de catéchèse après la célébration sacramentelle. **La mystagogie**, chère aux chrétiens des premiers siècles, consiste à prendre appui sur ce qui a été vécu dans le Sacrement « *pour rentrer davantage dans la perception de l'amour gratuit que Dieu y a manifesté* ». Il s'agit aussi de « *s'inscrire pleinement dans la communauté des fidèles* »<sup>34</sup>.

Les vieilles habitudes ne vont pas toujours dans ce sens et les parents ne sont pas toujours enclins à continuer à laisser leurs progénitures continuer le cheminement à la clôture de la quatrième année de catéchèse ! C'est à nous, très concrètement, d'élaborer des propositions claires qui incluent cette démarche mystagogique. Il nous appartient d'abord, sur ce point, comme sur le reste, de faire évoluer notre propre approche avant que d'attendre un changement significatif chez ceux qui font les demandes sacramentelles avec toutes les ambiguïtés auxquelles nous sommes habitués. Les nouveaux itinéraires catéchétiques sont là pour nous y aider d'une façon très concrète, pour peu que l'on prête bien attention à ce qu'ils nous proposent...

---

<sup>33</sup> 1 Jn 4, 10

<sup>34</sup> TNOCF, p. 54

- *Les composantes d'une démarche.*

La démarche catéchuménale comprend plusieurs composantes que les évêques de France souhaitent voir intégrées dans la démarche catéchétique :

- Nous avons déjà rencontré la première, à savoir : **une catéchèse biblique qui éveille à la connaissance de Dieu** et non simplement à un *savoir* sur Dieu et encore moins à un savoir historique ou littéraire ! (Cf. troisième point d'appui)
- La Bible ne devient Parole de Dieu, c'est-à-dire présence agissante du Christ, que dans l'écoute de ce que « *l'Esprit dit aux Eglises* » (Ap 2, 7. 11. 17. 29 ; 3, 6. 13. 22). Cette Parole de Dieu appelle à la **conversion personnelle**. La foi n'est pas simple adhésion à un contenu doctrinal, elle est d'abord adhésion à une personne, le Christ, qui appelle à une vie nouvelle dans l'accueil du don de l'Esprit : « *Convertissez-vous et croyez à l'Evangile* » (Mc 1, 15 ; liturgie du Mercredi des Cendres).
- Le groupe de catéchisme ne saurait vivre en vase clos avec sa ou son catéchiste sans jamais avoir l'occasion de **rencontrer la communauté chrétienne**, laquelle dans sa totalité porte la mission catéchétique. C'est là que les catéchisés vont pouvoir rencontrer des témoins « *qui incarnent des manières de vivre en chrétiens* »<sup>35</sup>. Voilà de quoi réveiller nos communautés paroissiales, si nécessaire, pour qu'elles remplissent réellement leur rôle missionnaire. « *La catéchèse, enfin, a un lien étroit avec l'action responsable de l'Eglise et des chrétiens dans le monde. Quelqu'un qui a adhéré à Jésus-Christ par la foi et s'efforce de consolider cette foi par la catéchèse a besoin de la vivre dans la communion avec ceux qui ont fait la même démarche. La catéchèse risque de se stériliser si une communauté de foi et de vie chrétienne n'accueille pas le catéchumène à un certain stade de sa catéchèse. C'est pourquoi la communauté ecclésiale à tous ses niveaux est doublement responsable par rapport à la catéchèse : elle a la responsabilité de pourvoir à la formation de ses membres, mais aussi la responsabilité de les accueillir dans un milieu où ils pourront vivre le plus pleinement possible ce qu'ils ont appris* »<sup>36</sup>. Voilà un levier, peut-être, pour lutter contre le consumérisme et l'acédie collective !
- Nous retrouvons encore l'importance d'un accompagnement vers l'intériorité : il s'agit de ne pas oublier de donner le nécessaire pour qu'une réelle **vie de prière** se développe. Si par la suite, il devient difficile de partager la vie de la communauté paroissiale, il restera, ancrée dans la vie du catéchisé, cette expérience intime d'une rencontre personnelle du Dieu vivant et faisons confiance que celui-ci ne manquera pas de le travailler au cœur comme il travaille le nôtre. Mais cette vie de prière ne sera pas complète sans introduire dans la **vie sacramentelle**. C'est là encore que la communauté chrétienne, cette fois-ci dans sa dimension « *célébrante* », peut tenir un rôle important. Comment faire que nos célébrations, même avec nos faibles moyens, ouvrent « *au mystère de Dieu et à l'amitié avec le Christ* »<sup>37</sup> ?
- La démarche catéchuménale, enfin, fait du fidèle **un témoin** : il s'agit pour lui d'être en mesure d'exprimer ce qu'il a reçu et ce que cela a suscité en lui.

---

<sup>35</sup> TNOCF, p. 55

<sup>36</sup> Jean-Paul II, *catechesi tradendae*, 24, 1979

<sup>37</sup> TNOCF, p. 55

## 6. La pédagogie d'initiation requiert une dynamique du choix.

La vie chrétienne est comprise par les évêques de France comme une réponse de gratitude, une action de grâce « pour le don total et sans condition reçu de la Pâque du Christ »<sup>38</sup>. Cette action de grâce se déploie en engagement éthique. Mais cet engagement n'est jamais à la hauteur du don de Dieu. C'est pourquoi le chrétien vit aussi dans la promesse que ce don déjà reçu s'épanouira en vie éternelle. La PdI introduit dans cette tension entre le « déjà là » du don pleinement offert et le « pas encore » du bonheur promis.

Telle est la nature propre du mystère de notre résurrection dans le Christ telle que le CEC (1002-1003) s'en fait l'écho : « *S'il est vrai que le Christ nous ressuscitera "au dernier jour", il est vrai aussi que, d'une certaine façon, nous sommes déjà ressuscités avec le Christ. En effet, grâce à l'Esprit Saint, la vie chrétienne est, dès maintenant sur terre, une participation à la mort et à la Résurrection du Christ : Ensevelis avec le Christ lors du Baptême, vous en êtes aussi ressuscités avec lui, parce que vous avez cru en la force de Dieu qui L'a ressuscité des morts (...). Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu (Col 2, 12 ; 3, 1)*

*Unis au Christ par le Baptême, les croyants participent déjà réellement à la vie céleste du Christ ressuscité (cf. Ph 3, 20), mais cette vie demeure "cachée avec le Christ en Dieu" (Col 3, 3) "Avec lui Il nous a ressuscités et fait asseoir aux cieux, dans le Christ Jésus" (Ep 2, 6). Nourris de son Corps dans l'Eucharistie, nous appartenons déjà au Corps du Christ. Lorsque nous ressusciterons au dernier jour nous serons aussi "manifestés avec lui pleins de gloire" (Col 3, 3)»*

### - Ouvrir à la confiance.

Notre réponse éthique au don de Dieu trouve donc sa force dans ce don lui-même. Ainsi, la PdI éduque à un agir chrétien qui trouve ses racines dans la grâce de Dieu. En introduisant dans l'expérience du don de Dieu, elle aide les personnes à s'aventurer dans l'existence avec la confiance de pouvoir agir avec justesse.

Nous sommes loin, ici, d'une démarche moralisatrice ou d'un encouragement au bien fondé sur l'espoir d'une rétribution ou la crainte d'une punition. Toute attitude qui serait paralysante ou pourrait avoir un effet de rejet du message chrétien ! Mais ce n'est pas pour des motifs de marketing que les choses sont présentées ainsi. Ceci est simplement le cœur même de la Révélation chrétienne !

*« Celui qui croit au Christ devient fils de Dieu. Cette adoption filiale le transforme en lui donnant de suivre l'exemple du Christ. Elle le rend capable d'agir droitement et de pratiquer le bien. Dans l'union avec son Sauveur, le disciple atteint la perfection de la charité, la sainteté. Mûrie dans la grâce, la vie morale s'épanouit en vie éternelle, dans la gloire du ciel »<sup>39</sup>.*

---

<sup>38</sup> TNOCF, p. 55

<sup>39</sup> CEC 1709

- ***Faire entendre l'appel à aimer.***

Dans les Ecritures, Dieu se manifeste aux hommes en leur apprenant à aimer et en leur donnant la promesse d'y parvenir. La PdI introduit à une vie de partage fraternel, aide à s'interroger sur les choix et les décisions, sur la valeur des moyens qu'ils engagent et les conséquences qu'ils peuvent avoir, mais elle le fait en enracinant la vie chrétienne dans la promesse qui lui donne sa force et son dynamisme, à savoir la grâce de Dieu qui ne cesse d'être offerte dans le Christ. Il nous suffit de relire ici le chapitre 13 de la première épître aux Corinthiens !

## **7. La pédagogie d'initiation requiert une ouverture à la diversité culturelle.**

Dans le monde qui est le nôtre aujourd'hui, nous sommes confrontés à une multiplicité de références culturelles, sociales et religieuses. Face à cette diversité, la PdI doit permettre d'affronter les questions de notre temps en valorisant les ressources de la raison. On pourrait relire ici tout le chapitre II de *Gaudium et Spes* : l'essor de la culture ! Déjà, les Pères du Concile faisait le constat que « *les conditions de vie de l'homme moderne, au point de vue social et culturel, ont été profondément transformées, si bien que l'on peut parler d'un nouvel âge de l'histoire humaine* »<sup>40</sup>. Les évolutions sont si rapides aujourd'hui que l'on a l'impression parfois d'entrer dans un nouvel âge à chaque minute ! Et les modèles préétablis auxquels on continue à s'accrocher montrent de plus en plus leurs faiblesses. Les débats actuels qui secouent la vie politique, sociale et culturelle à tous les échelons, montrent à quel point il n'est pas simple de se positionner et de trouver son identité en tant qu'être humain, de citoyen et de croyant. En même temps, nous ne pouvons pas nous enfermer dans un déni de la pluralité, une pluralité qui traverse même notre Eglise, nos communautés ecclésiales. La catéchèse ne peut donc ignorer, dans sa pédagogie, ce monde dans lequel nous sommes, tout en présentant le message chrétien sans l'édulcorer, comme le rappelait déjà Jean Paul II en 1979 :

« *Il ne suffit donc pas que se multiplient les ouvrages catéchétiques. Pour qu'ils correspondent à leur finalité, plusieurs conditions sont indispensables :*

- *qu'ils s'attachent à la vie concrète de la génération à laquelle ils s'adressent, connaissant de près ses inquiétudes et ses interrogations, ses combats et ses espoirs ;*
- *qu'ils s'efforcent de trouver le langage compréhensible à cette génération ;*
- *qu'ils tiennent à dire tout le message du Christ et de son Eglise, sans rien négliger ni déformer, tout en l'exposant selon un axe et une structure qui mettent en relief l'essentiel ;*
- *qu'ils visent vraiment à provoquer chez ceux qui s'en servent une plus grande connaissance des mystères du Christ en vue d'une vraie conversion et d'une vie désormais plus conforme au vouloir de Dieu. »*<sup>41</sup>

---

<sup>40</sup> GS 54

<sup>41</sup> Jean-Paul II, *catechesi tradendae*, 49, 1979

- ***Permettre à chacun de trouver son identité.***

La nouvelle naissance à la suite et dans le Christ « *se manifeste socialement par une ouverture à l'amitié, une capacité au dialogue* »<sup>42</sup>. En effet, à la mesure de notre attachement au Christ, nous accédons à la fois à notre identité profonde et à une liberté intérieure qui nous rend capable d'éviter tout repli identitaire pourtant propre aux groupes minoritaires. L'enjeu est de permettre, dans la PdI, non seulement une croissance spirituelle mais aussi une croissance tout simplement humaine, de même que Jésus grandissait, à la fois « *en sagesse, en taille et en grâce, sous le regard de Dieu et des hommes* »<sup>43</sup>.

- ***Créer un espace de parole.***

La catéchèse doit continuer ses efforts pour permettre aux personnes de prendre la parole, pour laisser aussi advenir les questions et même favoriser le questionnement personnel. C'est dans cette perspective - et non pour faire « moderne » - que doit être encouragée une « *plus grande valorisation des médias selon leur qualité spécifique de communication, en équilibrant bien le langage de l'image et celui de la parole* »<sup>44</sup>.

- ***Éveiller à la dimension artistique.***

Le langage artistique permet à l'Eglise de « *rendre perceptible, et même, autant que possible, fascinant, le monde de l'esprit, de l'invisible, de Dieu* »<sup>45</sup>. Dans le cadre d'une pédagogie d'initiation, l'art n'est pas seulement un patrimoine du passé. « *Il est aussi un carrefour culturel de la tradition vivante qui nous relie aujourd'hui à l'Évangile.* »<sup>46</sup>

---

<sup>42</sup> TNOCF, p. 58

<sup>43</sup> Luc 2, 52

<sup>44</sup> DGC 209

<sup>45</sup> Lettre de Jean-Paul II aux artistes, 12

<sup>46</sup> TNOCF, p.59

## Conclusion

Pour conclure, revenons sur trois aspects qui nous paraissent primordiaux et qui nécessitent de notre part une attention particulière dans l'action catéchétique.

### - Dans la PdI, l'initiateur, c'est Dieu !

*« Lorsque ce Texte national parle d'initiation, il le fait selon l'habitude chrétienne d'utiliser le verbe « initier » au passif. En régime chrétien en effet, on est initié par Dieu lui-même qui nous donne part à sa vie. C'est bien ce qui se passe dans le catéchuménat des adultes : des adultes frappent à la porte de l'Eglise et demandent à se laisser initier par Dieu.*

*Dès lors, une pédagogie qui relève de l'initiation est une démarche qui cherche à réunir les conditions favorables pour aider les personnes à se laisser initier par Dieu qui se communique à eux»<sup>47</sup>.*

Le catéchiste, quant à lui, n'est donc pas un initiateur, mais un « facilitateur ». Concernant la formation à la pédagogie du catéchiste, le Directoire Général pour la Catéchèse souligne que *« la première chose dont il faut tenir compte dans ce secteur décisif de la formation, est le respect de la pédagogie originale de la foi »<sup>48</sup>*. Le DGC explicite : *« Le catéchiste se prépare en effet à faciliter la croissance d'une expérience de foi dont il n'est pas le dépositaire. C'est Dieu qui l'a déposée au cœur de l'homme et de la femme. La tâche du catéchiste se borne à cultiver ce don, à l'offrir, l'alimenter et à l'aider à croître »<sup>49</sup>.*

*« Une PdI regarde donc toujours une personne avec le souhait actif de rendre possible chez elle une ouverture spirituelle. Son fruit est la réalisation en chaque personne de l'acte même de Dieu qui attire à lui »<sup>50</sup>*. Dans le TNOCF, le sujet actif - et unique ! - du verbe « initier » est donc Dieu lui-même.

### - Le « bain ecclésial »

De ce fait, on ne peut comprendre le terme d'initiation comme signifiant seulement « débiter quelque chose ». Il signifie, plus fondamentalement : faire l'expérience pleine de ce que l'Eglise vit et veut faire vivre. De quoi donc l'Eglise vit-elle ?

- Elle vit de l'écoute des Ecritures et du partage de la Parole.
- Elle vit du service du prochain et de la vie fraternelle.
- Elle vit, enfin, de la célébration sacramentelle et liturgique.

Ainsi s'agit-il d'une initiation par la foi de l'Eglise, dans la foi de l'Eglise à la foi de l'Eglise. Les évêques de France utilisent à ce propos le terme de « bain ecclésial » : le groupe de catéchèse n'est plus un lieu « seuil » entre le monde et l'Eglise et le catéchiste un agent permettant de faire entrer dans l'Eglise comme on le concevait dans les années 80. La catéchèse doit faire vivre une expérience ecclésiale ce qui rend toute la communauté

---

<sup>47</sup> TNOCF p. 64-65.

<sup>48</sup> DGC 244.

<sup>49</sup> DGC 244.

<sup>50</sup> TNOCF p. 65.

partie prenante de l'acte catéchétique, comme c'est le cas - ou devrait être le cas ! - dans la démarche catéchuménale. « *La catéchèse est une responsabilité qui relève de toute la communauté chrétienne. L'initiation chrétienne en effet "doit être l'œuvre non pas des seuls catéchistes ou des seuls prêtres mais celle de toute la communauté des fidèles." De même, l'éducation permanente de la foi relève de toute la communauté.* »<sup>51</sup>. Le Directoire continue : « *Par conséquent, la catéchèse est une activité éducative que chaque membre de la communauté exerce au titre de sa responsabilité particulière dans un contexte ou milieu communautaire riche de relations qui aideront les catéchumènes et les catéchisés à s'insérer dans la communauté et à participer activement à sa vie.* » Voilà de quoi nous faire réfléchir sur la façon dont nous intégrons les jeunes du catéchisme à la vie paroissiale et sur la façon dont nous leur faisons une place dans notre communauté au terme de leurs années de catéchèse !

En effet, le DGC ajoute encore : « *La communauté chrétienne suit le développement des processus catéchétiques, que ce soit avec les enfants, avec les jeunes ou avec les adultes, comme quelque chose qui l'implique et l'engage directement. C'est encore la communauté chrétienne qui, au terme du processus catéchétique, accueille les catéchisés dans un milieu fraternel "où ils pourront vivre le plus pleinement possible ce qu'ils ont appris" »*<sup>52</sup>. Ce qui doit être proposé est donc un cheminement qui comporte la rencontre d'une communauté de croyants et une introduction à la vie de prière et à la vie sacramentelle.

#### - *Une formation intégrale*

Un cheminement de type catéchuménal comporte aussi une catéchèse biblique et un appel à la conversion. En effet, il s'agit une démarche globale d'entrée dans l'expérience chrétienne, ou pour reprendre les mots du DGC, une **démarche intégrale** : « *Dans la formation, il faudra aussi tenir compte du concept de catéchèse que défend l'Eglise aujourd'hui. Il s'agit de former des catéchistes pour qu'ils soient en mesure de donner non seulement un enseignement mais également une **formation chrétienne intégrale**, par la promotion de "tâches d'initiation, d'éducation et d'enseignement". (DCG 1971, 31) Autrement dit, des catéchistes qui soient, à la fois, des maîtres, des éducateurs et des témoins.* »<sup>53</sup>

« *Formation chrétienne intégrale* » veut dire qu'il ne suffit pas d'apprendre aux catéchisés les grandes étapes de l'Histoire Sainte, de la vie de Jésus, de l'histoire de l'Eglise, etc. mais de leur permettre de réaliser que cette histoire est aussi la leur, que Jésus les appelle aujourd'hui à le suivre dans le concret de leur existence de jeune du XXIème Siècle. Il ne suffit pas de leur faire dire des prières, mais aussi de les accompagner dans cette rencontre amoureuse de Dieu que chacun est appelé à faire dans une vie de prière. De façon abrupte, on pourrait dire : **la démarche catéchétique a pour but de favoriser la foi et non simplement de donner des cours de culture chrétienne.** Cela n'est vraiment possible que si le catéchiste est lui-même disciple du Christ, recevant sa mission propre de l'Eglise particulière...

---

<sup>51</sup> DGC 220 citant le décret conciliaire AG 14.

<sup>52</sup> DGC 220 citant Jean-Paul II, CT 24.

<sup>53</sup> DGC 249.

## Table des matières

Liste des abréviations.....	2
Préambule.....	3
La pédagogie d'initiation d'après le TNOCF .....	5
Les sept points d'appui de la pédagogie d'initiation.....	6
1. La pédagogie d'initiation requiert la liberté des personnes. ....	6
- <i>Recevoir les demandes dans la foi.</i> .....	7
- <i>Prévoir des portes d'entrée diversifiées.</i> .....	7
- <i>Porter un regard fraternel sur les personnes.</i> .....	7
2. La pédagogie d'initiation requiert un cheminement. ....	7
- <i>Conduire la démarche.</i> .....	8
- <i>Accompagner une aventure intérieure.</i> .....	8
3. La pédagogie d'initiation prend sa source dans l'Écriture. ....	8
- <i>Laisser la Parole de Dieu faire son travail.</i> .....	10
- <i>Rendre possible le dialogue avec Dieu.</i> .....	10
- <i>Conduire à la prière chrétienne.</i> .....	10
4. La pédagogie d'initiation requiert la médiation d'une tradition vivante.....	11
- <i>Stimuler et encourager la vie de foi par les exemples.</i> .....	11
- <i>Transmettre.</i> .....	11
5. La pédagogie d'initiation requiert des cheminements de type catéchuménal. ....	12
- <i>Partir du don qui place les sacrements dans la vie de foi.</i> .....	14
- <i>Intérioriser le don qui est fait dans les sacrements. (Dimension mystagogique).</i> .....	14
- <i>Les composantes d'une démarche.</i> .....	15
6. La pédagogie d'initiation requiert une dynamique du choix. ....	16
- <i>Ouvrir à la confiance.</i> .....	16
- <i>Faire entendre l'appel à aimer.</i> .....	17
7. La pédagogie d'initiation requiert une ouverture à la diversité culturelle.....	17
- <i>Permettre à chacun de trouver son identité.</i> .....	18
- <i>Créer un espace de parole.</i> .....	18
- <i>Éveiller à la dimension artistique.</i> .....	18
Conclusion .....	19
- <i>Dans la PdI, l'initiateur, c'est Dieu !</i> .....	19
- <i>Le « bain ecclésial »</i> .....	19
- <i>Une formation intégrale</i> .....	20